

SMF-SMAI

Dossier relatif à Ibni Oumar Mahamat Saleh

- **Pages 2 et 3 : texte de la pétition des sociétés savantes, SMF et SMAI.**
- **Page 4 : première page de signatures.**
- **Page 5 : dépêche AFP.**
- **Pages 6 et 7 : texte de Amnesty International USA, appelant à des actions de soutien.**
- **Pages 8 et 9 : article du Monde relatif à la situation au Tchad.**
- **Pages 10 et 11 : présentation de Ibni Oumar Mahamat Saleh dans Wikipédia.**
- **Page 12 : parcours de Ibni Oumar Mahamat Saleh en tant qu'universitaire.**
- **Page 13 : témoignages.**
- **Page 14 : extrait de MathSciNet relatif à sa Note aux Comptes-Rendus.**

Pétition sur "Ibni Oumar Mahamat Saleh"

Pétition de la communauté mathématique internationale à l'initiative des sociétés savantes françaises de mathématiques, [SMF](#) et [SMAI](#).

- [Texte de la pétition](#)
- [Signataires](#)
- [Signer la pétition](#) Tous les collègues qui se sentent concernés sont invités à signer cette pétition, qu'ils soient ou non mathématiciens
- [Messages](#)

Personne chargée de suivre le dossier : Marie-Francoise Roy (email : marie-francoise.roy [at] univ-rennes1.fr).

[English version](#)

**Monsieur le président de la République du Tchad,
Monsieur le président de la République Française,**

Nous voulons connaître la vérité concernant le sort de notre collègue Ibni Oumar Mahamet Saleh, mathématicien, ancien ministre, homme politique tchadien enlevé à son domicile le 3 février 2008 et dont on est toujours sans nouvelles.

Ibni Oumar Mahamat Saleh est un membre actif de la communauté mathématique.

Titulaire d'une thèse de troisième cycle de l'Université d'Orléans, où il a fait toutes ses études supérieures, il est professeur à l'université de N'Djamena depuis 1985. Il y a exercé les responsabilités universitaires suivantes :

- Chef du département de mathématiques (1985),
- Directeur du centre de recherche scientifique (1986),
- Recteur de l'université de NDjamena (1990-1991).

Malgré de très lourdes et nombreuses charges administratives et ministérielles, Ibni Oumar Mahamat Saleh a toujours fait preuve d'un dynamisme remarquable dans ses activités d'enseignement. Pour améliorer le niveau scientifique de l'université de N'Djamena, il a demandé en 1991 à l'université d'Orléans de participer à un accord inter-universitaire de soutien à l'université de N'Djamena, financé par le gouvernement français. Dans ce cadre, en association avec l'INSA de Lyon et l'université d'Avignon, la mission confiée aux universités françaises était de former des enseignants tchadiens au niveau du DEA puis de la thèse dans un certain nombre de disciplines. Cet accord est toujours en vigueur et a donné des résultats très positifs. Outre son objectif de formation initiale, il a également permis à de nombreux enseignants tchadiens de nouer des contacts durables avec d'autres universités,

européennes et africaines. Même appelé à d'autres responsabilités, Ibni Oumar Mahamat Saleh a suivi de près les actions entreprises dans ces accords et son aide a souvent été précieuse. Il s'est rendu plusieurs fois au département de mathématiques d'Orléans dans ce cadre.

Depuis le 3 février, des informations contradictoires circulent sur le sort d'Ibni Oumar Mahamat Saleh. Les deux autres opposants enlevés le même jour que lui ont depuis été libérés. L'un d'entre eux pense que malheureusement notre collègue est mort, alors que sa famille pense qu'il est toujours en vie.

Nous voulons connaître la vérité.

Pétition sur "Ibni Oumar Mahamat Saleh"

Pétition de la communauté mathématique internationale à l'initiative des sociétés savantes françaises de mathématiques, [SMF](#) et [SMAI](#).

- [Texte de la pétition](#)
- [Signataires](#)
- [Signer la pétition](#) Tous les collègues qui se sentent concernés sont invités a signer cette pétition, qu'ils soient ou non mathématiciens
- [Messages](#)

Personne chargée de suivre le dossier : Marie-Francoise Roy (email : marie-francoise.roy [at] univ-rennes1.fr).

[English version](#)

1099 signataires

NOM	PROFESSION	VILLE
M Aamczewski Boris	Chargé de Recherche au CNRS	Villeurbanne
M abakar banda	ingenieur	ottawa
M Abbrugiati Pierre	ATER	Nice Cédex 02
M ABDEL SAMAT ADIRDIR	étudiabt	MONTPELLIER
M Abderahim Abraham Alkhalil	student	Utrecht
Mme ABDOUL Medina	Etudiante(Relations Industrielles)	Montreal
Mme ABDOUL yasmina	Etudiante (4ème année finance)	Toulouse
M Abgrall Rémi	Professeur	Talence
Mme Abib OdINETTE Renée	mathématicienne	saint Etienne du Rouvray
Mme ABRAHAMIAN Nicole	secrétaire	Paris
M Achdou Yves	Professeur des universites	paris



Tchad: pétition de mathématiciens pour la "vérité" sur la disparition d'Ibni Oumar

Il y a 2 jours

PARIS (AFP) — La communauté mathématique internationale a lancé une pétition pour demander la "vérité" sur le sort du mathématicien et homme politique tchadien Ibni Oumar Mahamat Saleh, disparu depuis le 3 février, qui a réuni vendredi près de 1.000 signatures.

"Nous voulons connaître la vérité concernant le sort de notre collègue Ibni Oumar Mahamat Saleh, membre actif de la communauté mathématique", et porte-parole de la principale coalition de l'opposition au Tchad, écrit dans un communiqué la Société mathématique de France, qui a lancé mardi l'initiative.

"La pétition a été signée par des collègues et des élèves d'Ibni Oumar, qui a fait ses études à Orléans, mais également par des membres de notre réseau de mathématiciens du monde entier", a indiqué à l'AFP Marie-Françoise Roy, professeur à l'Université de Rennes et ancienne présidente de la Société mathématique de France.

L'opposant tchadien Ngarlejy Yorongar, lui aussi porté disparu après l'attaque rebelle sur N'Djamena début février, et réapparu au Cameroun, a déclaré le 6 mars "craindre" qu'Ibni Oumar Mahamat Saleh ne soit mort.

La pétition a été déposée vendredi à l'Élysée et à l'ambassade du Tchad en France, a indiqué Mme Roy.

URGENT ACTION



UANetwork Office AIUSA 600 Pennsylvania Ave SE, Washington DC 20003 T. 202.544.0200 F. 202.675.8566 E. uan@aiusa.org amnestyusa.org/urgent/

Note: Please write on behalf of these persons even though you may not have received the original UA when issued on February 5, 2008. Thanks!

05 March 2008

Further Information on UA 32/08 (05 February 2008)

Incommunicado detention/Fear of torture/Fear of enforced disappearance

CHAD Lol Mahamat Choua (m), leader, *Rassemblement pour la Démocratie et le Progrès* (RDP)
Ngarlejy Yorongar (m), leader, *Front d'Action pour le Renouveau* (FAR)
Ibni Oumar Mahamat Saleh (m), leader, *Parti pour les Libertés et le Développement* (PLD)
Wadel Adbekader Kamougué (m), leader, *Union pour Renouveau et la Démocratié* (UDR)

Ngarlejy Yorongar, parliamentarian and leader of the *Front d'Action pour le Renouveau* (FAR) has resurfaced in Cameroon. He has said he was held in a detention facility near Farcha in the capital, N'Djamena, before being dumped in a cemetery in Ngomba in the south of N'Djamena on 21 February and then escaping. He suspects he could have been poisoned and might need specialized treatment. France has offered him political asylum.

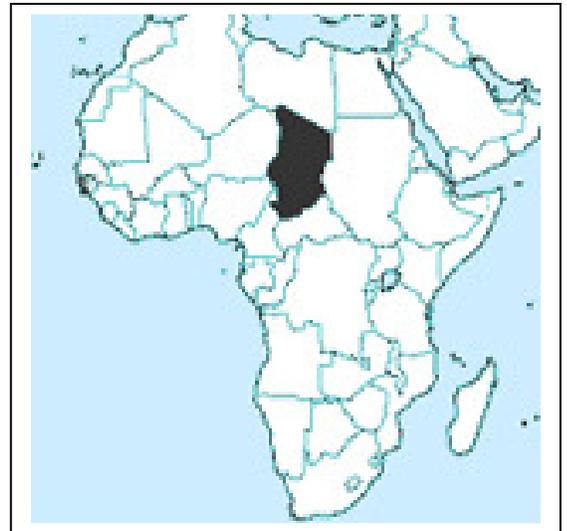
The former Chadian president and leader of the *Rassemblement pour la Démocratie et le Progrès* (RDP), Lol Mahamat Choua, was found detained in a military facility in N'djamena. The Chadian government acknowledged they had him in custody on 14 February, before placing him under house arrest. He has since been released.

Amnesty International has also learned that Wadel Adbekader Kamougué the leader of *Union pour Renouveau et la Démocratié* (UDR) escaped arrest on 3 February and is now hiding.

The whereabouts of Ibni Oumar Mahamat Saleh have been unknown since his arrest on 3 February, and he could be victim of enforced disappearance. He is leader of the *Parti pour les Libertés et le Développement* (PLD) and spokesperson for a coalition of opposition political parties. Both the international community and local civil society organizations have been pressuring the Chadian authorities to reveal his location and disclose why he was arrested

BACKGROUND INFORMATION

On 31 January 2008, armed opposition movements launched a major offensive on N'Djamena. Heavy fighting lasted three days. Hundreds of civilian casualties have been reported and thousands of people have fled the capital to neighboring Cameroon. The deployment of EUFOR force to eastern Chad, where it was supposed to contribute



Amnesty International's mission is to undertake research and action focused on preventing and ending grave abuses of the rights to physical and mental integrity, freedom of conscience and expression, and freedom from discrimination, within the context of its work to promote all human rights.

to the protection of the civilian population and facilitate provision of humanitarian assistance, was halted for a few weeks by fighting.

On 14 February, Chadian president Idriss Deby Itno introduced a state of emergency which has since been extended to mid-March. It introduced a midnight curfew, checks on movement of people and vehicles, and restrictions on the media. On 18 February, Chadian private media unanimously decided to cease publication during the state of emergency and called upon the authorities to suspend the measure.

During a meeting in N'Djamena with the French president Nicolas Sarkozy, the European Union Commissioner Louis Michel and the head of the *Francophonie* organization Abdou Diouf on 27 February, President Deby announced that he has set up an international commission to investigate events which took place during the attack of N'Djamena at the beginning February

RECOMMENDED ACTION: Please send appeals to arrive as quickly as possible:

- asking the authorities to disclose the whereabouts of Ibni Oumar Mahamat Saleh
- urging them to ensure that he has immediate access to his family and lawyer
- urging them to either charge him with a recognizable offence or release him immediately

Please also send appeals to France and other UN Security Council State Members:

- asking them to use their influence to ensure that the government of Chad immediately reveals what happened to Ibni Oumar Mahamat Saleh and why he has been arrested to his family, legal representatives and the international community

APPEALS TO:

Chad

President

Son excellence Idriss Deby Itno
Président de la République
Présidence de la République
BP 74
N'Djamena
CHAD

Fax: 011 235 251 45 01

011 235 252 43 73

Salutation: Dear President Deby

France

President

M. Nicolas Sarkozy
Président de la République
Palais de l'Elysée
55-57 Rue du Faubourg Saint Honore
75008 Paris Cedex
FRANCE

Fax: 011 33 1 47 42 24 65

Salutation: Dear President Sarkozy/Monsieur le Président

Foreign Minister

M. Bernard Kouchner
Ministre des Affaires étrangères et européennes
37 Quai d'Orsay
75351 Paris Cedex 07
FRANCE

Fax: 011 33 1 45 51 60 12

Salutation: Dear Minister/Monsieur le Ministre

United Nations

H.E. Ambassador Vitaly Churkin
President of the UN Security Council
Permanent Representative of the Russian Federation
136 East 67 Street
New York, NY 10065

Fax: 1 212 628 0252

Salutation: Dear Ambassador

COPIES TO:

Ambassador Mahamat Adam Bechir
Embassy of the Republic of Chad
2002 R St. NW
Washington DC 20009
Fax: 1 202 265 1937

PLEASE SEND APPEALS IMMEDIATELY.

Check with the AIUSA Urgent Action office if sending appeals after 20 March 2008.

ANALYSE

" Paris à l'épreuve du guêpier tchadien "
Article paru dans Le Monde dans l'édition du 02.03.08
par Jean-Philippe Rémy

La bataille de N'Djamena, au final, n'aura fait que des vaincus. D'un point de vue technique, les combats dans la capitale tchadienne entre les forces loyalistes et des groupes rebelles tchadiens se sont soldés par une victoire du président Idriss Déby. Celui-ci a non seulement survécu, mais repoussé l'ennemi rebelle venu des confins soudanais. A quel prix ! Dans sa capitale, Idriss Déby vit en " maire de N'Djamena " assiégé. Les rebelles, qui ont été à deux doigts de prendre le pouvoir, début février, se sont repliés non loin du Soudan, à plusieurs centaines de kilomètres, d'où ils menacent de lancer une nouvelle offensive. Alors, on enferme la capitale d'un long fossé antichar de 40 kilomètres et, en attendant le retour des rebelles, on traque un " ennemi " qui semble surtout intérieur.

La population, pour commencer, subit une punition en règle. L'acclamation des rebelles à leur entrée en ville, les pillages de quelques-uns se paient à présent au prix fort. N'Djamena subit des exactions de soldats, des fouilles musclées, des destructions de certains quartiers périphériques. Le président Déby a-t-il aussi l'intention de " punir " certains membres de son entourage, membres de son groupe ethnique (Bideyat et Zaghawa) qui se sont dérobés à l'heure de défendre le " fennec " (le chef de l'Etat) ? Lorsque celui-ci a mené une grosse colonne (400 véhicules) à une centaine de kilomètres de la ville pour affronter l'ennemi qui approchait, il a frôlé le pire, esquivant deux embuscades d'autant mieux tendues qu'un officier supérieur avait communiqué les fréquences radio loyalistes aux rebelles. Son chef d'état-major, lui, n'a pas échappé au piège, tué par un autre officier félon.

Sans appuis extérieurs, le dispositif militaire de N'Djamena se serait effondré comme un château de cartes, le 2 février. Puisqu'une partie notable de l'entourage zaghawa avait failli ou trahi, la défense de la présidence a été assurée avec l'appoint d'éléments d'autres groupes, notamment Sara et Hadjarais. Ces derniers sont déjà intégrés dans la garde personnelle du président Déby depuis l'échec, en 2004, d'une tentative de coup d'Etat organisée par des proches. Depuis, c'est un coopérant militaire français qui gère, à la présidence, l'organisation de cette garde et veille à en " diversifier les origines ", euphémisme pour désigner l'isolement croissant d'Idriss Déby au sein des siens, qui vaut menace de mort au Tchad. Le " fennec ", afin de tenir, est contraint de jouer les groupuscules les uns contre les autres. Pour combien de temps ?

Ces interrogations n'ont pas entamé la volonté de Paris de " sauver le soldat Déby ". S'appuyant sur des accords de coopération militaire, Paris a procuré aux forces loyalistes du kérosène pour les aéronefs, du renseignement (positions des rebelles, interception de communications diverses, civiles et militaires), des rations de combat (10 000), des soins pour les blessés et des capacités logistiques, permettant notamment d'acheminer des munitions libyennes pour les chars T55. Au-delà, le rôle de Paris a surtout été crucial dans l'organisation de la bataille de N'Djamena. Selon des sources convergentes, c'est " un responsable militaire français en poste à N'Djamena qui a coordonné la défense de la ville, avec une structure à la présidence ". En témoigne cette conversation entre un coopérant militaire français et un haut responsable tchadien, tous deux en battle-dress, entendue début février à la présidence tchadienne : " Ils [les rebelles] vont revenir ", affirme l'officier tchadien. " Oui, ils vont revenir, opine le militaire français, et on va leur remettre une patate. "

A Khartoum, inversement, il a fallu déchanter lorsque la " victoire " des rebelles tchadiens s'est avérée ne pas en être une. En vingt-quatre heures, Idriss Déby, ses hélicoptères, ses chars et ses conseillers français ont renvoyé les trois groupes rebelles vers l'est du Tchad, où ils reconstituent leurs forces avec l'appui des services de renseignement soudanais, qui les " gèrent " sur leurs lignes hors budget, à hauteur de plusieurs dizaines de millions de dollars. Entre le Tchad et le Soudan se joue une guerre par procuration, dans laquelle les alliances croisées entre gouvernements et rebelles enracinent la guerre civile au Darfour plus qu'elles ne l'apaisent. En sauvant Idriss Déby, la France n'a donc pas plus sauvé le Tchad que le Darfour.

" DIPLOMATIE DU JAGUAR "

Cette forme d'engagement est-elle compatible avec le renouveau des relations entre la France et l'Afrique promis par Nicolas Sarkozy ? Il y a contradiction entre la volonté de renouvellement des relations France-Afrique et la réactivation, face au danger, des anciens réflexes de solidarité avec les chefs d'état de la région. A Bangui, le président Bozizé, arrivé au pouvoir grâce au parrainage d'Idriss Déby, a cru son heure venue quand les rebelles menaçaient de prendre N'Djamena. Le gabonais Omar Bongo Odimba et le Congolais Denis Sassou Nguesso ont, selon des sources concordantes, pesé pour que la France intervienne au Tchad. Selon un bon connaisseur de la région : " Ils ont conscience que si un pays tombe, tous sont en danger. C'est l'éternelle équation des dirigeants de la région. "

La " relation décomplexée " avec le continent, mise en avant par le président français, risque dans ces conditions d'être étirée jusqu'à l'éclatement entre la vieille " diplomatie du jaguar " de Paris, qui prévalait dans la région quand y vrombissaient ses avions de chasse, et la tentative actuelle de " multi-latéraliser " les opérations françaises en les intégrant dans des initiatives internationales. Paris, au Tchad, est placé face à un test de cette politique, alors qu'a commencé à se déployer dans le pays l'Eufor, une force européenne avec une mission de protection des civils, réfugiés du Darfour et déplacés tchadiens, dont la France est la nation cadre, la principale pourvoyeuse de troupes et, pratiquement, l'âme.

La nature vertueuse des " nouvelles relations " avec l'Afrique aurait dépassé le stade des incantations si l'Eufor était parvenue à intégrer, dans sa dimension politique, des pressions sérieuses pour pousser M. Déby à engager un dialogue politique de fond avec l'opposition " non armée " tchadienne. Alors que des responsables de premier plan de cette opposition sont encore au secret après avoir été arrêtés par les forces loyalistes, et que d'autres responsables politiques se cachent à N'Djamena ou ont pris le chemin de l'exil, quelle place reste-t-il pour un dialogue ? Campés sur leurs stocks d'armes et leurs alliances, un président isolé et des rebelles divisés se font face au Tchad, séparés seulement par un espace vide, idéal pour les rezzous.

Jean-Philippe Rémy

Ibni Oumar Mahamat Saleh

From Wikipedia, the free encyclopedia



This article needs additional citations for verification.

Please help [improve this article](#) by adding [reliable references](#). Unsourced material may be [challenged](#) and removed. (*October 2007*)

Ibni Oumar Mahamat Saleh (born December 31, 1949) is a Muslim Chadian politician.

Saleh was born in Biltine, Chad. He is from Wadi Fira Region in eastern Chad and is a member of the Maba ethnic group. He studied Sciences (Mathematics) at the University of Orleans in France and obtained his Phd in 1978. He was a leader of the student movement named FEANF (Federation of Black African Students in France) and a leader of the first movement of rebellion in Chad named FROLINAT. He was also a professor and researcher in mathematics in France, Algeria, Niger, Chad (at the University of N'Djamena).

During Hissène Habré's presidency (1982–90) Ibni Oumar was Minister of Livestock, Higher Education, Scientific Research and Cooperation and Planning (1982-1990), and under his successor Idriss Déby he was Rector of the University of Chad and continued to hold ministerial positions (Cooperation 1991-94), Advisor in developpements answers. Saleh founded a political party, the Party for Liberties and Development (*Parti pour les Libertés et le Développement*, PLD), in 1993.

As of 2008, Ibni Oumar Mahamat Saleh is Secretary-General of the PLD,^[1] as well as the Secretary-General and Spokesman of the Coordination of Political Parties for the Defense of the Constitution (CPDC),^[2] which groups 21 parties. He was the PLD candidate in the May 2001 presidential election; the fairness of the election, which was won by incumbent president Idriss Déby, was hotly contested by Saleh and the other opposition candidates. Saleh was arrested at this time. He boycotted the parliamentary election of 2002, the constitutional referendum of 2005 and the presidential election of 2006, saying that there were not sufficient guarantees that the processes would be free and fair.

On February 3, 2008, during a battle between government forces and rebels in N'Djamena, Saleh was arrested by members of the presidential guard, according to the PLD.^{[2][3]} More than a week later, no information had been released about the arrest or about where Saleh was being held. One of Saleh's cousins expressed particular concern on the grounds that Saleh had been very ill for some time, hoping that medicine, food and clothing could be brought to him wherever he was being held.^[4] On February 27, with still no information available about Saleh's whereabouts or condition, his wife met with visiting French President Nicolas Sarkozy. Sarkozy asked Déby to meet with her as well, but on February 28 she refused to meet with Déby.^[5]

Fellow opposition leader Ngarlejy Yorongar, who had been imprisoned along with Saleh, said on March 6, 2008 that he believed Saleh had probably died as a result of his treatment in captivity. According to Yorongar, Saleh was severely beaten and it would, in Yorongar's opinion, be miraculous if he had survived. He urged the French to work to have the truth of the situation disclosed. A cousin of Saleh said at this time that his family had still not received any information and that they were very worried.^[6]

Saleh is the father of four children.

References

- [↑] "Tchad : Ibni Oumar Mahamat Saleh vient d'être kidnappé", *alwihdainfo.com*, February 3, 2008 (French).
- [↑] ^{*a b*} "Enlèvement du Secrétaire Général et Porte-parole de la CPDC", PLD communique (alwihdainfo.com) (French).
- [↑] "Chad opposition targeted", AFP (*The Times*, South Africa), February 11, 2008.
- [↑] "L'opposant tchadien Lol Mahamat Choua enlevé, vivant mais toujours absent", AFP (Jeuneafrique.com), February 15, 2008 (French).
- [↑] "Wife of missing Chadian opposition leader snubs meeting with Pres. Deby", African Press Agency, February 28, 2008.
- [↑] "Tchad: à Paris, l'opposant Yorongar dit aller "mal" et pense qu'Ibni est mort", AFP (Jeuneafrique.com), March 6, 2008 (French).

 *This article about a Chadian politician is a stub. You can help Wikipedia by expanding it.*
Retrieved from "http://en.wikipedia.org/wiki/Ibni_Oumar_Mahamat_Saleh"

Parcours de Ibni Oumar Mahamat Saleh en tant qu'universitaire

Ibni Oumar Mahamat Saleh a fait toutes ses études supérieures à l'université d'Orléans, où il est arrivé en première année en 1970. Il a soutenu une thèse de troisième cycle sous la direction de F. Combes en 1978 à Orléans et est l'auteur d'une Note aux Comptes-Rendus, « Représentation Intégrale des mesures de type positif ». Il a été maître auxiliaire à Montargis pendant son séjour à Orléans. Il a ensuite été maître-assistant en Algérie (1980-81) puis à Niamey (1981-1985). Il fut à Niamey collègue de Marie-Françoise Coste-Roy et Michel Coste.

Il est professeur à l'université de N'Djamena depuis 1985. Il a très vite exercé des responsabilités universitaires importantes. En particulier il a été :

- Chef du département de mathématiques à l'Université de Ndjamen (1985)
- Directeur du centre de recherche scientifique : (1986)
- Recteur de l'université de N'Djamena (1990-1991).

Il a très vite, à son retour au Tchad, pris des responsabilités politiques. Mais il a gardé une forte implication dans la vie universitaire et dans l'enseignement des mathématiques. Malgré de très lourdes et nombreuses charges administratives et ministérielles, Ibni Oumar Mahamat Saleh a toujours tenu à assurer un enseignement de grande qualité. Constatant la faiblesse du niveau scientifique de nombreux enseignants de l'université de N'Djamena, il a demandé en 1991 à l'université d'Orléans de participer à un accord inter-universitaire de soutien à l'université de N'Djamena, financé par le gouvernement français. Dans ce cadre, en association avec l'INSA de Lyon et l'université d'Avignon, la mission confiée aux universités françaises était de progressivement porter la qualification des enseignants tchadiens au niveau du DEA puis de la thèse dans un certain nombre de disciplines. Cet accord est toujours en vigueur et a donné des résultats très positifs. Outre son objectif de formation initiale, il a également permis à de nombreux enseignants tchadiens de nouer des contacts durables avec d'autres universités, européennes et africaines. Yves Denizeau, maître de conférences à l'université d'Orléans et responsable de cet accord du côté français, a effectué de nombreuses missions d'enseignement à N'Djamena dans ce cadre. Même appelé à d'autres responsabilités, Ibni Oumar Mahamat Saleh a suivi de près les actions entreprises dans ces accords et son aide a souvent été précieuse. Il s'est rendu plusieurs fois au département de mathématiques d'Orléans dans ce cadre.

Le laboratoire de mathématiques a exprimé son désir d'inviter Ibni Oumar Mahamat Saleh dans le cadre des accords de coopération liant les universités de N'Djamena et d'Orléans.

Témoignages (en cours de constitution)

Michel Coste et Marie-Françoise Roy

Ibni Oumar Mahamat Saleh a été notre collègue lorsque nous enseignions au département de mathématiques et d'informatique de l'Université de Niamey de 1981 à 1983. A l'époque le département était composé d'une grande majorité de coopérants français, dont nous faisons partie. Ibni Oumar Mahamat Saleh était un collègue d'une grande courtoisie, très calme, très réfléchi, très apprécié de ses collègues français et africains et très présent auprès de ses étudiants.

Depuis nous avons su qu'il était retourné au Tchad où il avait eu d'importantes responsabilités universitaires, ministérielles et politiques.

Nous avons pour lui la plus haute estime et nous sommes très inquiets depuis sa disparition le 3 février 2008.

Michel Coste, professeur de mathématiques à l'Université de Rennes 1

Marie-Françoise Roy, professeure de mathématiques à l'Université de Rennes 1, ancienne présidente de la Société Mathématique de France

Yves Denizeau

Ibni Oumar Mahamat Saleh est un professeur d'université et homme politique reconnu par ses pairs pour sa grande rigueur intellectuelle et morale.

L'implication politique de Ibni Oumar est très ancienne. Sa participation à divers postes ministériels a toujours été motivée par les besoins de reconstruction de son pays après les guerres successives qu'il a connu. Passé peu à peu dans l'opposition, il s'est résolument placé dans le champ de l'action démocratique. Dans un pays soumis à des luttes de chefs de clans, où les conflits se règlent par les armes, une telle position est à la fois courageuse et très risquée.

Yves Denizeau, Maître de Conférences à l'Université d'Orléans, responsable pendant des années de la coopération avec l'université de N'Djamena

François Combes

L'enlèvement de Monsieur Ibni Oumar Mahamat Saleh me touche profondément car je le connais bien. J'ai apprécié sa personnalité généreuse, ouverte, intelligente, positive.

Ibni Oumar Mahamat Saleh a de belles qualités : clair, fiable, calme, élégant, le sens du dialogue, démocrate de toujours.

François Combes, Professeur honoraire à l'Université d'Orléans, qui a dirigé la thèse de Ibni Oumar Mahamat Saleh

MR679557 (84c:43003) [43A30](#) ([22D25](#) [43A05](#) [43A30](#))

Ibni-Oumar

Représentation intégrale des mesures de type positif. (French. English summary) [Integral representation of positive type measures]

C. R. Acad. Sci. Paris Sér. I Math. **294** (1982), no. 14, 475–477.

Author's summary: "In a recent paper ["Systèmes hilbertiens à gauche et représentation de Gelfand-Segal", Preprint, Orléans, 1980; per bibl.] F. Combes defined left Hilbert systems and studied systems associated to positive type measures or distributions on a locally compact group G . Such a left Hilbert system is not always weighted. We prove that this property of being weighted is equivalent to a Bochner formula giving an integral representation of the measure of positive type. It is a kind of abstract Fourier transformation [see L. Argabright and J. Gil de Lamadrid, "Fourier analysis of unbounded measures on locally compact abelian groups", preprint; per bibl.] and a generalisation of results of J. F. Aarnes [Math. Ann. **240** (1979), 141–156; [MR0524662 \(80e:22017\)](#)] on Lie groups. When the positive type measure is central, the left Hilbert system associated is weighted. We also show that a weighted positive type measure on a closed subgroup does not always induce in the Blattner sense [R. J. Blattner, Proc. Amer. Math. Soc. **14** (1963), 423–428; [MR0147580 \(26 #5095\)](#)] a weighted measure on G ."

© Copyright American Mathematical Society 1984, 2008